

L'inauguration d'une école rationnelle à tous les étages

Tavannes Le nouveau bâtiment scolaire tavannois a été inauguré samedi. Le public était à la fois nombreux et enthousiasmé par la visite des locaux dont la rationalité ne fait aucun doute.

Blaise Droz
Texte et photos

Ils ont eu le nez creux en faisant installer une tente sur le parking, les organisateurs de l'inauguration du nouveau bâtiment scolaire, samedi après-midi à Tavannes. En effet, les discours étaient à peine prononcés qu'une pluie fraîche et tenace s'est abattue sur la manifestation. Les conditions météorologiques n'ont toutefois pas posé le moindre problème aux nombreux curieux qui ont eu tout loisir de visiter le bâtiment flambant neuf, inauguré ce samedi, bien que déjà occupé depuis la rentrée suivant les vacances pascales.

Nul n'ignore que des commentaires acerbes n'ont pas manqué, ci et là, et qu'un certain mécontentement s'était manifesté dans les urnes par le refus d'une rallonge qui aurait été nécessaire à un aménagement optimal des alentours. Le dépassement du crédit initial est la conséquence, entre autres, de la crise sanitaire et de la guerre en Ukraine, qui ont généré une hausse du prix considérable de plusieurs matériaux, n'ont cessé de répéter les autorités communales. Un litige avec l'un des artisans n'a évidemment pas arrangé les choses.

Le dessous des sous

Pour mémoire, le budget initial, validé par le peuple en 2019, était de 7,240 millions de fr. et la rallonge, refusée en décembre dernier, aurait dû être de 250'000 fr. Dans son discours inaugural, le conseiller municipal démissionnaire Romain Voumard n'a pas éludé la question, mais il ne s'est pas davantage appuyé sur ce point de discorde.

Samedi était un jour inaugural et festif. Le très nombreux public présent ne s'y est pas trompé et de multiples voix se sont également faites entendre pour féliciter les autorités de cette belle réalisation qui comble enfin un grand vide. La visite des locaux a été édifiante pour beaucoup. Vastes et fonctionnels, ils comportent de grandes baies vitrées qui offrent une vue magnifique sur les rues et les bâtiments voisins.

C'était sous la pluie et la grisaille en ce jour, mais cette vue fait le bonheur des enfants, aux dires des maîtresses qui relèvent, en rigolant, que les écolières et les écoliers adorent observer les piétons de là-haut. La seule inquiétude entendue de la part de visiteurs concerne les températures auxquelles il faudra s'attendre, dans les locaux, lorsque viendront les inévitables canicules. L'isolation sera-t-elle à la hauteur du troisième étage? L'avenir nous le dira.

Joie enfantine

Il n'a fait aucun doute que les enfants de 1H et 2H étaient les plus enthousiastes de tous. Ils ont d'abord sagement écouté les discours du maire, Fabien Vorpe, et du président de la Commission d'école, Patrick Buri. Ce dernier a, en substance, cité la pédagogue italienne Maria Montessori avec des propos, selon lui, très importants à méditer: «Une manière de mesurer la pertinence d'un système éducatif est le niveau de bonheur des enfants».

A peine plus tard, la scène leur a appartenu. Ils y sont montés un peu fébrilement, déjà pleins du trac des grands artistes, avant d'entonner leur



Le maire Fabien Vorpe remet symboliquement les clés du nouveau bâtiment aux représentants du corps enseignant.

chanson sur une musique d'Henri Dès et d'amusantes paroles écrites par Anne Bernardin... poils aux métacarpiens! Un grand moment pour tous les parents émus aux larmes, mais également pour le reste du public, qui a su apprécier ce déferlement d'enthousiasme juvénile.

Clés, saucisses et gaufres

Après les paroles de Romain Voumard, il était déjà temps de couper le ruban aux couleurs tavannoises, puis de procéder à la remise des clés symboliques aux responsables du corps enseignant, tâche dont s'est acquittée le maire. En route pour la visite!

Plus tard, sous la tente et bien à l'abri, le public s'est

amassé en nombre pour goûter aux produits du terroir préparés par les femmes paysannes, offerts avec une grande générosité qualitative comme quantitative par l'organisation, et à quelques saucisses accompagnées des liquides de circonstance. A l'extérieur, cependant, on était moins réjoui.

La pluie et les flaques ont sévèrement découragé les amateurs de crêpes et gaufres. Seuls les parents des enfants définitivement «becs à bonbons» faisaient la queue sous parapluie pour offrir la meilleure crème de noisettes à leurs rejetons. De même, l'ensemble des activités extérieures a fait les frais de cette météo digne des meilleurs Saints de glace.



Une salle de classe particulièrement accueillante avec vue sur les bâtiments voisins.

Une classe fête les parents et pas seulement les mamans

Sonceboz Enseignante de l'école primaire de Sonceboz, Pauline Berberat a préparé une pâte à tartiner avec ses élèves de 1H et 2H, qu'ils ont ensuite offerte à leur famille le 8 mai.

Lydiane Guenat

Ce dimanche 14 mai, on a fêté les mamans. Traditionnellement, les enfants fabriquent un cadeau à l'école pour offrir à leur mère. A Sonceboz, Pauline Berberat a décidé de changer un peu la coutume: elle a proposé autre chose qu'un bricolage pour la fête des pères et pour celle des mères. L'enseignante de 1H et 2H a décidé de célébrer la fête des parents, le lundi 8 mai. Les enfants ont préparé un pot de pâte à tartiner à ramener à la maison. Ce cadeau est venu remplacer celui donné habituellement à la fête des mères.

L'idée est d'inclure tous les enfants. «Il y a un an, on a célébré la fête des mamans et la fête des papas, mais je me questionnais déjà au niveau sociétal», explique Pauline Berberat. «Cette année, je me suis davantage interrogée, je me suis demandé combien cela pouvait être délicat pour certains enfants, ou certains adultes, dans des familles recomposées, homoparentales ou lorsqu'un enfant n'a tout simplement plus un de ses deux parents. C'est pour cette raison que j'ai réfléchi à une alternative.»

Les jeunes écoliers ont plutôt bien réagi à ce change-



Pauline Berberat entend intégrer plus qu'exclure. RJB

ment d'habitude, explique Pauline Berberat. «Comme ils sont en 1H et en 2H, c'est aussi peut-être des traditions qu'ils n'ont pas partagées avant», développe l'enseignante. De leur côté, les parents ont été prévenus au dé-

but du mois de mai qu'ils recevront une attention le 8 mai et non le 14. Pauline Berberat n'a pas eu de retours pour le moment. Elle relève que «le but n'était pas de tout laisser tomber». Elle estime que le rôle des enseignants est également d'intégrer tout le monde. «Ce qui est fait en classe doit avoir du sens pour tous les enfants», dit-elle.

De plus, cette action lui a permis d'ouvrir la discussion sur les types de familles qui existent avec ses jeunes élèves. «Certains enfants n'imaginaient même pas que des parents puissent être séparés, qu'ils pouvaient y avoir deux mamans ou deux papas», relève Pauline Berberat. «C'était intéressant d'échanger sans jugement et en ayant des questions un petit peu naïves, en restant dans le simple.»

PUBLICITÉ

Obtiens ton **BILLET** sur pushweekend.com

L'HEURE DES MIRACLES
PUSH WEEKEND '23

Tissot Arena Biel-Bienne, Suisse
Billets sur pushweekend.com

2-4 Juin 2023

Participants: Daniel Kolenda (USA), John L. Sague (CH), Jesse Dupontis (USA), Sami K. Ankrab (GH), Nathan Morris (USA), Ben Fitzgerald (DE)